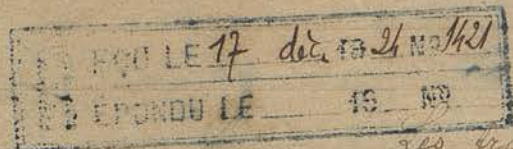


Siem-Reap le 4 Decembre 1924

Monsieur le Directeur de l'École Française  
d'Extrême-Orient.

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe  
d'Ankor pendant le mois de Novembre

1924



Les travaux ont été répartis comme suit:

1° Travaux de levé de plans et de photographies

J'ai fait dessiner au double l'agrandissement au  $\frac{1}{12.500}$  de la carte Boust et Ducret pour faire reporter sur ce plan les sentiers et vestiges nouveaux récemment tracés ou découverts: notamment la nouvelle route encore en remblai seulement qui dessert l'est du Bayon.

Pers la fin du mois le dessinateur a été mis, sur la demande du Résident Supérieur, à la disposition du Prince Samrong pour prendre et développer toute une série de clichés destinés à commémorer le souvenir du passage du Prince à Ankor: les produits ont été fournis par le Protectorat du Cambodge.

2° Travaux de dégagement.

Ankor Thom - Bayon. - Une équipe de 26 coolies a continué le dégagement de la base du soubassement au sud du perron de la face Ouest: les terres sont rejetées au loin vers le sud et les nombreux morceaux de sculpture trouvés sont alignés entre le mur d'enceinte en grès déjà dégagé et le monument. Malheureusement tous ces débris dont la photo 471 montre quelques fragments ne peuvent se raccorder pour constituer même une partie d'ensemble.

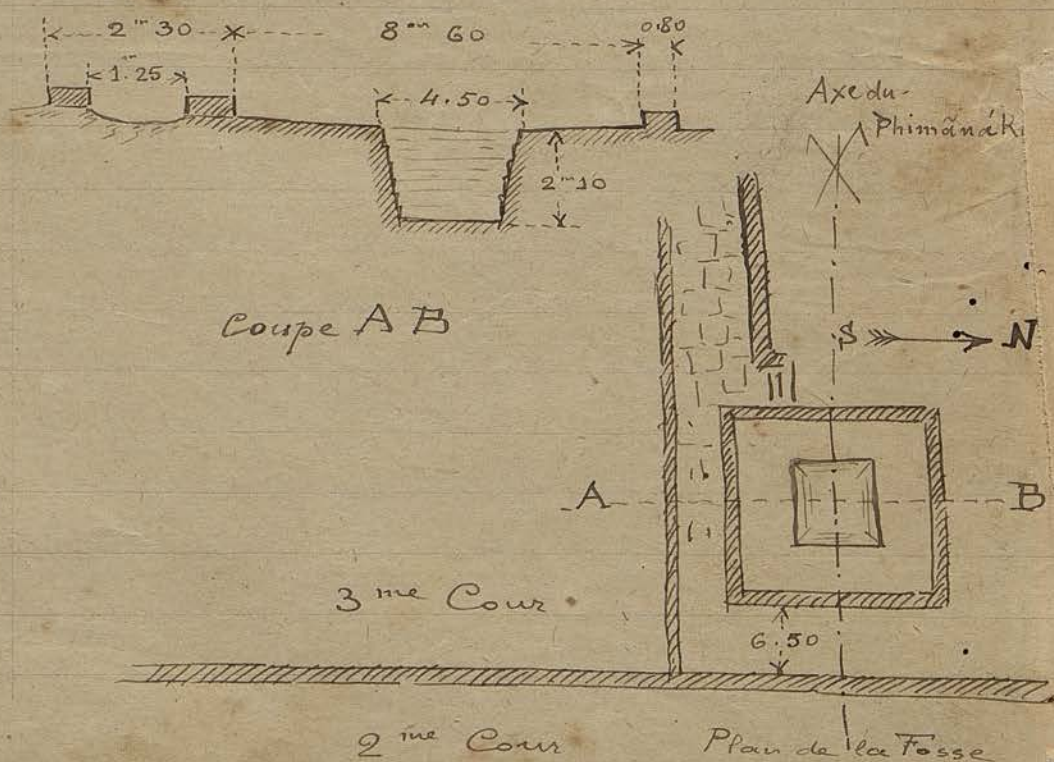
Les photos 472 et 473 montrent l'angle sud du porron Ouest en cours de dégagement.

Palais Royal. Une équipe de 28 coolies continue de mettre à jour les vestiges divers de murs, terrasses, trottoirs, etc. qui renferme le sous-sol de la 3<sup>me</sup> cour. Ces vestiges, pour abondants qu'ils soient, ne sont plus très lisibles ni aisément identifiables. Le dégagement se fait maintenant dans la partie centrale: on a complètement dégagé la fosse qui se trouve dans l'axe même du Phimānākas et que les indigènes appellent encore bañkon (latrines). Mais sa situation centrale et si voisine de la chapelle dite Phimānākas rend difficilement acceptable cette attribution.

Les photos 474-475 et 475<sup>bis</sup> montrent l'aspect et l'entourage de cette fosse qui est dallée tout autour et entourée d'une sorte de margelle. Un mur qui longe un trottoir part vers l'Ouest de l'angle S.-O. de la fosse et semble se prolonger assez loin.

Les photos 476 et 477 donnent des vues de ce mur en cours de dégagement.

Il semble que le trottoir qui longe ce mur au sud ait en par endroit des différences de niveaux.



Le mur parallèle au mur qui sépare la 2<sup>me</sup> de la 3<sup>me</sup> cour, signalé dans mon dernier Rapport s'interrompt brusquement à hauteur de la fosse et les fouilles ont montré à cet endroit une grande quantité de débris, de tuiles en terre cuite. On a trouvé aussi un petit pied de lampe (?) en forme de bouton de lotus en bronze.

Une autre équipe de 16 coolies a achevé le dégagement du pourtour du bassin de l'angle S.-O. de la 3<sup>me</sup> cour du Palais Royal.

Le dernier côté dégagé longe le mur d'enceinte sud dont il est séparé par un dallage. (photo 478)

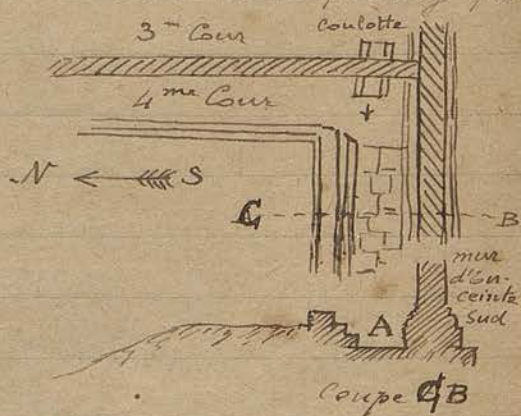
La goutte en dalles de laterite signalée dans mon dernier Rapport et visible sur la photo 478 sous le mur qui sépare la 3<sup>me</sup> cour de la 4<sup>me</sup> cour ne se prolonge pas derrière ce mur.

Un dallage en laterite A longe la berge du mur d'enceinte sud dans la 4<sup>me</sup> cour et s'interrompt vers le milieu pour former une cavité maçonnée

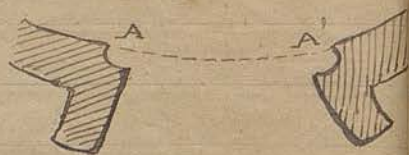
en laterite de 1<sup>m</sup>.60 x 0<sup>m</sup>.67 d'ouverture sur 1<sup>m</sup>.35 de profondeur sans qu'on puisse s'en expliquer l'utilité

Krol Rannās — qu'il faudrait plutôt, d'après les renseignements donnés par le Prince Samtong appeler Krol-damnei — car c'est là paraît-il que les rois Khmers enfermaient les éléphants qu'ils avaient pourchassés dans la forêt.

Une équipe de 25 coolies a presque entièrement dégagé le parement intérieur du mur circulaire et enlève la brouse pour mettre à nu le talus qui masque ce mur extérieurement. Ce mur en laterite se montre très démolé dans sa partie supérieure on voit très nettement dans les 2<sup>m</sup>.00 les trous d'encastrement de mats ou de montants (Photo 479)



Symétriquement au N.-E. et au S.-O. sont deux brèches ou entrées très légèrement évasées en plan. Les fermetures devaient être constituées par des plan-

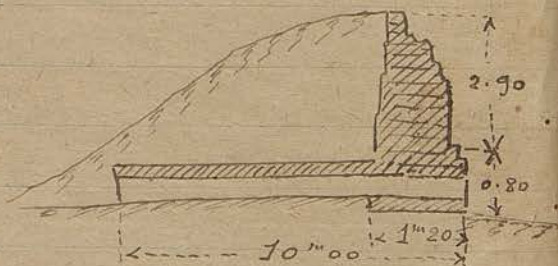


neaux de bois maintenus par 2 forts poteaux dont on peut voir l'emplacement en A.A'.

La photo 480 montre l'entrée N.-E.

On a trouvé en dégagant la base intérieure du mur nord un orifice carré de  $0^m38 \times 0^m28$  de section qui semblait un départ de canalisation. Des fouilles faites dans le talus extérieur ont révélé que cette canalisation établie assez grossièrement avec trois dalles plates en latérite se prolongeait sur une longueur de  $8^m80$  en dehors du mur, longueur correspondant sans doute au talus de terre qu'elle devait traverser.

Évacuation des eaux qui pouvaient séjourner à l'intérieur, sans doute. Les dimensions



de cette fosse qui n'est pas circulaire mais un peu ovale sont:  $53^m00$  d'une entrée à l'autre et  $42^m00$  entre mur perpendiculairement à ces deux entrées.

Porte des Morts d'Onkor Thom. - J'ai mis une équipe de 23 coolies à dégager cette porte que la végétation recouvre entièrement et dont la face ouest en assez bon état de conservation mérite d'être mise en valeur. Le dégagement a commencé par cette façade, à l'intérieur de la ville: on a enlevé les terres qui remplissaient le soubassement sous les trompes des éléphants et qui ont servi à adoucir la pente qui accédait de chaque côté aux sommets du rempart. Dans ce dégagement on a retrouvé plusieurs morceaux de sculptures provenant des parties hautes notamment plusieurs têtes et fragments de bustes appartenant aux tîvodas qui

sortent à mi-corps entre ou sous les visages des tours,  
ainsi qu'un fragment de l'Indra Cube deux divinités  
qui chevauchent les éléphants d'angle. Ayant pu repérer  
un grand nombre de ces fragments j'ai fait établir  
de robustes échafaudages qui ont permis de les soulever  
avec des cordes pour les amener à leur place primitive.

L'équipe de béton armé, occupée à la Porte de la  
Victoire, viendra consolider ou cramponner avec des fers  
celles de ces pierres remises qui sont peu stables et qui  
étaient actuellement des morceaux de bois provisoires.  
Les photos 481 à 485 montrent différentes phases de ce  
travail sur la façade ouest.

Cette équipe commence maintenant le dégagement  
de la façade est, mais cette dernière est en beaucoup  
plus mauvais état. L'éléphant de l'angle sud-est  
presque entièrement écroulé.

Bakhin. — Une équipe de 28 coolies aménage les abords au  
nord de la base de la pyramide en enlevant ce qui  
reste des terres rejetées de la partie supérieure et en  
dégageant la base des petits édifices en briques qui  
sont à l'est du perron nord.

Les terres et éboulis enlevés sont évacués sur la pente  
nord de la colline en dehors de ce qui reste du mur  
d'enceinte en latérite.

J'ai fait procéder à un nettoyage général de la  
face Est de la pyramide en prévision de la visite  
du Prince Samrong.

### 3° Travaux de remise en place

Porte de la Victoire. — L'équipe de 32 coolies a terminé la  
réfection des géants sur le côté nord de la chaussée  
et la silhouette d'ensemble de cette chaussée est à peu  
près restituée je dis à peu près car il y a de nombreux  
morceaux qui manquent surtout du côté nord.

Les photos 486 - 487 et 488 donnent l'aspect du travail

achevé.

L'équipe de béton armé complète les trop nombreuses endroits où les pierres n'ont pas pu être retrouvées par des chandelles et remplissages en béton plus utiles qu'esthétiques.

#### 4° Travaux d'entretien

Ainkor Vat. — Une équipe de 25 coolies continue l'enlèvement du luc-binh dans le fosse nord en se déplaçant pour suivre les dérivations des bancs de luc-binh qui flottent suivant la direction du vent.

L'équipe de 18 coolies du béton armé quand elle n'a pas été occupée à des travaux de consolidation a accompli le même travail dans le fosse ouest.

Vers le milieu du mois à la suite des pluies qui inondaient les terrains autour des fossés d'Ainkor Vat le niveau des eaux, que retenait le barrage de l'angle N.-E., a monté considérablement et s'est déversé par une brèche dans les gradins formant rebord du fosse sur la route au S.-O. du monument, près de l'endroit où s'amorce la route du petit circuit.

La route a failli être emportée, ravinée par les eaux qui se précipitaient avec force.

Vestiges inédits. — Un dépôt de sculpture m'a été signalé par un coolie dans la brousse entre la Porte de la Vieillesse et Chan Lay Cevada: je n'ai trouvé là que des débris informes et sans intérêt: mais un autre emplacement m'a été signalé qui semble devoir être plus intéressant m'a été signalé par le même coolie au S.-O. de Taeko. C'est un tertre d'où émergent quelques statues. J'y ferai faire un sondage quand j'aurai une équipe disponible.

Visite du Prince Damrong. — Les différents chantiers furent momentanément interrompus dans le courant du mois pour aller faire des dégagements au débroussailllements som-

maires rendant l'accès des monuments suivants plus facile en même temps que permettant de les voir mieux: Ca. Prohm, Bantai-Kdei, Sak-Pan, Ca. Som Thom-Manon, monument 487, bassin nord du Chinnamakas.

A Prasat Kravanb - complètement entouré d'eau à cette époque, - une passerelle légère sur pilotis fut établie.

Enfin une équipe fut envoyée pour faire un dégagement des différents édifices de Bantai Srei avant la visite que nous y fîmes avec madame Jeanne Leuba pour y prendre les renseignements complémentaires demandés par le Chef du Service Archéologique.

S. A. le Prince Damrong et sa suite ont séjourné à Aitkor du 21 Novembre au 2 Décembre. Le Prince a été très satisfait de sa visite et a été vivement intéressé par les nombreux problèmes que soulèvent les monuments Khmers.

Ayant cherché à savoir ce qu'il pensait des hypothèses, cours ou bassins, pour le croître cruciforme d'Aitkor Pat il m'a paru par la réponse évasive que j'ai reçue qu'il ne voulait pas prendre parti et réserver son jugement.

Sagesse que ne montrent pas beaucoup de touristes qui à peine débarqués et sans rien connaître affirment: « c'est évident, ça ne peut pas être autre chose qu'un bassin! »

Tol dans les Ruines. - A la fin du mois j'ai dû aller réclamer à un touriste, officier de marine, un petit fragment de bas relief qu'il avait ramassé à Thom-Manon. Ce fragment m'a été restitué d'ailleurs sans difficulté avec la réponse traditionnelle: « je croyais cette pièce sans importance puisque je l'ai trouvée gisant dans la brousse » J'ai eu devoir donner une gratification au chauffeur de l'auto qui m'avait signalé le méfait.

Visite du Résident Supérieur. - Le Résident Supérieur qui

était venu chercher le Prince Samrong m'a fait appel pour s'entretenir avec moi au sujet du Groupe d'Ankor.  
J'ai présenté quelques objections au projet de route, (dont le tracé avait déjà été étudié) traversant la partie Ouest d'Ankor Thom pour desservir le Baray occidental: j'ai fait valoir qu'une dérivation sur le tracé en cours de la route Siemreap - Puok - Kralanh aboutissant à l'angle S-O du Baray là justement où la nappe d'eau est la plus belle serait infiniment préférable. J'ai fait ressortir l'intérêt aussi bien touristique qu'archéologique qui plaide en faveur de débouchés et accès vers l'est et le nord, desservant les Kulen, Ben Méala; c'est pourquoi j'ai proposé pour 1925 le raccord du grand circuit avec Bantai Samre qui sera continué plus tard vers le Phnom Bok et Chan. Srei Tibol.

Le Résident Supérieur m'ayant entretenu également du projet d'arrêté de Parc d'Ankor il m'a semblé que l'exclusion des indigènes hors des limites de ce Parc, ce qui résulterait fatalement des interdictions promulguées, serait plutôt regrettable sous divers points de vue: recrutement de main d'œuvre d'abord, point de vue pittoresque ensuite. Les nombreux peintres et artistes qui défilent ici se plaisent à la vue des groupes d'indigènes qui circulent et <sup>trouvent</sup> trouvent en eux, comme dans leurs troupes, leurs charrettes, des modèles qu'ils associent <sup>aux</sup> aux silhouettes des monuments. Les indigènes dans les ruines sont certes moins déplaisants à voir que certaines caravanes de touristes, et, j'ose l'affirmer, moins dangereux pour les monuments.

Il y a évidemment des endroits où la présence de troupes, chamkar, rizières doit être interdite: ces endroits sont à délimiter nettement, mais la superficie prévue dans l'arrêté et qui englobe plusieurs



villages perdus dans la brousse en personne ne va  
jamais est à mon avis un peu grande pour qu'une  
police si sévère y soit appliquée.

Car ce sont surtout des européens qu'on devra de plus  
en plus se méfier et les déprédations d'indigènes ne sont  
guère à redouter.

Les dépenses pour le mois de Novembre ont été :

Budget Ecole Française

d'Extrême-Orient

Salaires des coolies

1674.<sup>fr</sup>60

Mémoire Jacque et C<sup>ie</sup>

Coutils

308.<sup>fr</sup>50

Société des Automobiles

2 enveloppes et 4 bougies

72.<sup>fr</sup>90

Budget du Cambodge

Salaires des coolies

763.<sup>fr</sup>40

Total

2510.<sup>fr</sup>90 + 308.<sup>fr</sup>50

Le Conservateur d'AirMor

Manhato

J'ai reçu enfin la faucille destinée à  
débarasser le Srak Sorain de ses herbes.